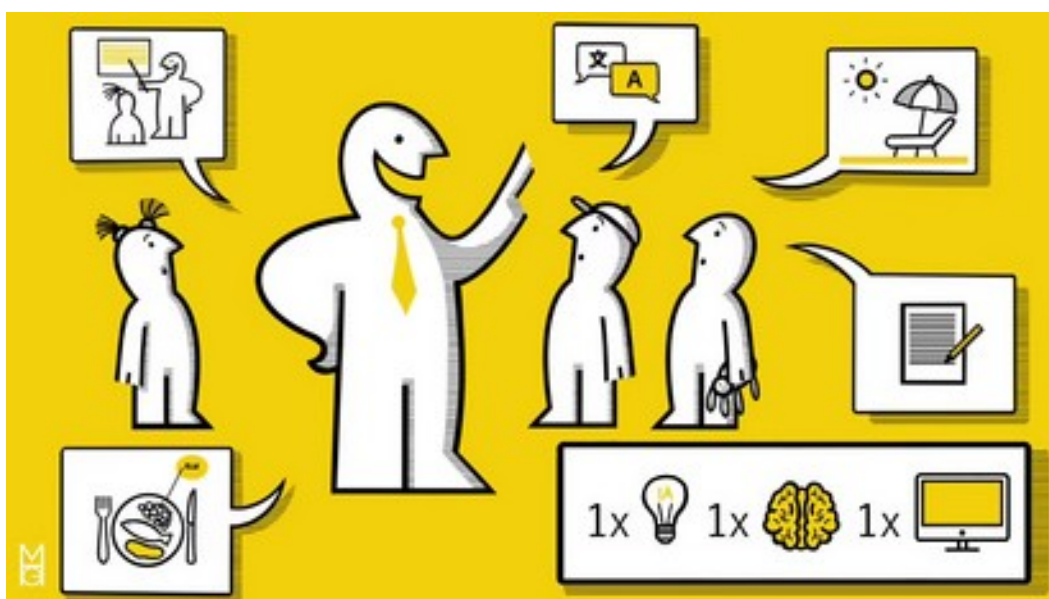


L'utilisation de l'intelligence artificielle au quotidien, est-ce une bonne chose ?

Anouch Seydtaghi

L'IA EN PRATIQUE – Depuis quelque temps, les médias portes-parole de la normalité post-moderne dont «Le Temps», proposent de vous imposer les dernières connaissances en intelligence artificielle et de vous les faire accepter sans réserve. Ils iront même jusqu'à vous prescrire des exemples pour utiliser l'IA dans votre vie de tous les jours mais sans y apporter le moindre avertissement de ses possibles dangers ni même le minimum de questionnement ou mise en doute.



Intéressons-nous aux côtés pratiques de l'intelligence artificielle (IA): que peut-on en faire de cette technologie? Ayant défini l'IA, penchons-nous sur ChatGPT, puis sur ses concurrents et découvrons les services permettant de créer des images de synthèse. Il y a bien sûr des utilisations plus poussées de l'IA, comme le clonage de sa voix ou la création de vidéos – on commence à pouvoir créer des séquences animées en écrivant simplement quelques phrases de commande... Mais ChatGPT & Co peuvent déjà, malgré les erreurs qu'ils commettent parfois, être utiles au quotidien.

De plus en plus de personnes emploient Bard, Bing ou ChatGPT pour améliorer des textes, que ce soit une lettre de postulation, un CV ou une missive à sa gérance. Ces systèmes peuvent reformuler du contenu, le rendre plus formel, plus amical, voire drôle si nécessaire. Ces systèmes sont de véritables alliés pour la création et il vaut la peine de faire plusieurs essais, en donnant des ordres différents et en retravaillant les textes, pour parvenir au résultat désiré.

Une aide à l'inspiration

Ces systèmes sont aussi des aides précieuses pour la création de texte si l'on se trouve en panne d'inspiration, que ce soit pour une histoire pour le soir à ses enfants, une dissertation, un essai ou un poème. On peut aussi s'aider de ces services en ligne pour trouver des slogans, et des générateurs d'images pour créer des logos, par exemple...

Cela peut être une aide pour les devoirs, malgré les difficultés de l'utiliser de manière transparente avec les enseignants. Ces derniers peuvent créer aussi des supports de cours, ou des éléments plus simples comme des questionnaires à choix multiples. ChatGPT et consorts sont aussi capables de créer des scénarios précis, en incluant des personnages de fiction ou réels.

Ces services peuvent bien sûr répondre à des questions, synthétiser de la matière complexe pour fournir des réponses simples et les raconter aussi dans un langage compréhensible pour les enfants. Dans le même ordre d'idée, ils peuvent traduire et résumer de longs articles, qu'ils soient en ligne ou alors que l'on charge soi-même dans ces systèmes. Attention, ces résumés ne sont pas toujours infaillibles et la qualité laisse parfois à désirer. Cela permet de répondre, souvent mieux qu'un moteur de recherche classique, à des questions que l'on se pose dans la vie de tous les jours.

Un coach multifonction

L'IA est aussi un coach: par exemple, pour établir des routines pour manger mieux, se dépenser davantage ou être plus efficace au travail. Il devient de moins en moins pertinent de payer pour de tels services... On peut demander à ces services ce que l'on peut cuisiner avec ce qui se trouve dans son frigo et établir un plan pour la semaine. Dans le même ordre d'idée, l'IA peut aider pour créer et tenir un budget, avec par exemple la conception de tableaux complexes que l'on peut ensuite exporter et imprimer. ChatGPT & Co peuvent être des assistants pour établir des fiches de salaire basiques pour son personnel de ménage.

Le côté recommandation est aussi intéressant. Cela peut être pour planifier de manière précise ses prochaines vacances, le compte à rebours avant la rentrée scolaire ou une escapade dans une ville. Connectés à internet, ces systèmes, à qui l'on confie ses goûts, permettent d'obtenir des conseils pour du shopping, des sorties cinéma ou théâtre, voire de nouvelles lectures. Cela peut aussi être une source d'inspiration pour décider quoi planter dans son jardin ou quel vêtement porter lors d'une occasion spécifique.

Prendre la bonne décision

Il peut arriver que l'on se retrouve face à un dilemme, ou une impasse, que cela soit dans sa vie privée ou professionnelle. Dans ce cas, pourquoi ne pas poser des questions à ces assistants pour obtenir une aide afin d'explorer en profondeur des options pour prendre la meilleure décision?

Ces services d'IA peuvent aider au niveau des entreprises, et surtout des petits entrepreneurs, pour établir un budget, un modèle d'affaires, une analyse du marché et des concurrents ou encore une liste d'étapes à suivre. ChatGPT et ses concurrents ne seront jamais une source d'idées unique: par contre, ils peuvent faire penser à des éléments que l'on avait omis et sont donc à prendre comme de petits assistants qui peuvent se révéler très utiles. Il est aussi possible de faire avaler des sets de données à ces systèmes, pour créer des tableaux, déceler des tendances et obtenir une première analyse.

Aussi pour la méditation ?

Enfin, demandons à ChatGPT lui-même d'autres exemples d'utilisation... Le service propose aux musiciens de générer des partitions pour essayer de nouvelles mélodies et harmonies. Il prétend aussi aider à la résolution de conflits: «Lorsqu'il y a un désaccord entre vous et quelqu'un d'autre, parfois, un point de vue externe peut aider. Vous pouvez expliquer la situation à ChatGPT et il peut vous donner un point de vue neutre pour aider à résoudre le conflit». Le service se veut aussi coach en séduction (car «certaines personnes ont du mal à trouver les bons mots lorsqu'elles interagissent avec des personnes qu'elles trouvent attirantes»), ou encore assistant pour méditer en pleine conscience...

Conclusion

Bref, en lisant entre les lignes, nous pouvons nous apercevoir que ce ChatGPT peut se substituer à la plupart des services humains et mêmes aux relations humaines elles-mêmes, comme si ce ChatGPT était lui-même un interlocuteur humain puisque nous pouvons nous référer à lui même en cas de conflit interpersonnel, de panne d'inspiration ou de recherche sentimentale. Au lieu de faire travailler sa propre imagination, sa volonté de recherche personnelle, ses capacités de résolution de problème, nous comptons sur ChatGPT pour nous apporter des réponses, renforçant ainsi notre paresse, nos troubles de mémoire et d'affectivité, nos difficultés relationnelles et notre distanciation de notre propre vie et de la société. Le pire étant la quantité de métiers «humains» (conseillers, psychologues, médiateurs, entraîneurs, coaches, assistants sociaux, secrétaires, même écrivains, artistes, musiciens, etc) qui disparaîtront car concurrencés par ce ChatGPT qui s'interposera dans tous les aspects de nos vies et même dans l'organisation sociétale.

Cela finira par déresponsabiliser les gens qui perdront tout sens d'initiative et d'effort personnel...

Critiques bien-venues

ChatGPT: intelligence artificielle ou survol superficiel ?

Michel Girardin, Université de Genève - 23 jan 2023 - 08:15

Les analyses de Chat GPT sont plutôt médiocres, surtout lorsqu'elles se veulent prospectives. C'est donc un homo sapiens bien humain qui va vous livrer ses vues pour 2023.

Vous avez sans doute entendu parler de «ChatGPT», ce programme d'intelligence artificielle qui rédige pour vous des textes sur tous les sujets possibles et imaginables. La demande est si forte que le site sature complètement et vous invite systématiquement à vous reconnecter ultérieurement. A une heure tardive, je réussis enfin à «chatter» avec cet icône d'«Homo universalis» et ne résiste pas à la tentation de lui demander quelles sont ses prévisions pour l'économie mondiale. Sa réponse: «En tant que modèle linguistique, je n'ai pas la faculté d'anticiper des événements futurs ou de faire des prévisions de l'économie mondiale. Il est important de consulter des experts en la matière et de rester informé sur les tendances macroéconomiques actuelles.»

Bon d'accord, je me console en me disant que j'ai trouvé un allié, qui ne raille les économistes pour leur faculté de prédire... le passé.

Pourrait-il alors m'expliquer pourquoi l'inflation a pris l'ascenseur en 2022? Nouvel échec: «Désolé, mes données s'arrêtent à 2021. Je n'ai donc pas d'informations sur les causes de l'inflation en 2022. Je peux vous dire néanmoins que l'inflation est généralement causée par différents facteurs comme l'augmentation du coût des biens et des services, une demande accrue pour ces derniers, ou une augmentation de la masse monétaire. L'inflation est aussi influencée par les conditions et politiques économiques d'un pays.»

A mon tour d'être désolé pour mon interlocuteur savant: il manque les guerres dans sa liste. Tout s'explique quand je lui demande quelle était la probabilité en 2021 que la Russie envahisse l'Ukraine. Sa réponse: «Je n'ai pas connaissance d'informations spécifiques ou de rapports indiquant une probabilité élevée que la Russie envahisse l'Ukraine en 2021.» Mon interlocuteur virtuel a au moins compris que ses prévisions doivent être cohérentes, à défaut d'être exactes.

Etant plutôt pugnace dans mon genre, je poursuis: peut-il m'expliquer le lien qui prévaut entre taux de chômage et évolution des salaires? Partage-t-il l'idée de Jérôme Powell, le Président de la banque centrale américaine, selon laquelle le taux de chômage doit augmenter si l'on veut éviter une spirale

des prix et des salaires? Alléluia, les mots, puis les phrases commencent à dérouler sur mon écran. En résumé, cela donne:

On pense généralement que lorsque le chômage est élevé, les salaires sont plus susceptibles de baisser ou du moins de ne pas augmenter aussi rapidement que lorsque le chômage est faible. Cependant, la relation entre le chômage et les salaires est complexe et peut être influencée par une variété de facteurs, notamment la santé globale de l'économie, la demande de main-d'œuvre dans des secteurs spécifiques et la disponibilité de travailleurs qualifiés. En outre, les salaires peuvent être influencés par des facteurs macroéconomiques plus larges tels que l'inflation, la productivité, l'offre et la demande globales de biens et de services.

Voilà un beau spécimen de travail scolaire ou discours d'un homme politique qui ne veut pas trop se mouiller. Mon verdict: ChatGPT excelle pour les comptes rendus superficiels. Ses analyses sont plutôt médiocres, surtout lorsqu'elles se veulent tournées vers l'avenir.

2023: Bis repetita non placent

La machine et la morale

(https://www.swissinfo.ch/fre/kuenstliche-intelligenz_la-machine-et-la-morale/46208812)

ChatGPT: intelligence, stupidité ou malveillance artificielles?

Marc-André Miserez

Ce contenu a été publié le 20 avril 2023 – 15:22 - 20 avril 2023 - 15:22

Il a réponse à tout et il parle comme un livre. Le bot conversationnel d'OpenAI est le porte-drapeau d'une nouvelle ère de l'intelligence artificielle (IA), désormais produit grand public. Il est pourtant encore très loin d'un cerveau humain, et il manque cruellement de cadre légal, avertissent des experts.



«Il n'y a pas de limite d'âge pour parler avec moi», répond ChatGPT quand on lui pose la question. Les enfants (et les adultes aussi) ne doivent pas pour autant prendre tout ce qu'il dit au pied de la lettre. Copyright 2023 The Associated Press. All Rights Reserved.

Qui a pu échapper à la déferlante ChatGPT? Depuis son lancement il y a quatre mois, et rien qu'en Suisse, l'ensemble de la presse écrite lui a consacré en moyenne 10 articles par jour (recensés sur l'agrégateur de médias smd.ch). Si on y ajoute les radios, les télévisions, les médias en ligne et les réseaux sociaux, on peut dire que rarement un produit aura bénéficié d'une telle campagne de lancement – entièrement gratuite.

Dithyrambiques au départ, les commentaires ont cependant assez vite tourné au vinaigre, au fur et à mesure que la machine révélait ses failles et les dangers qu'elle fait courir tant à la fiabilité de l'information qu'à la protection des données des utilisateurs.

Le 29 mars, un millier d'expert-es de la tech appellent par voie de pétition «[Pause AI](#)» les entreprises et les gouvernements à geler le développement de l'IA pendant six mois, invoquant des «risques majeurs pour l'humanité». Parmi eux Steve Wozniak, co-fondateur d'Apple et Elon Musk, qui est pourtant un des premiers bailleurs de fonds d'OpenAI (<https://openai.com/>), l'entreprise qui développe ChatGPT.

Trois jours plus tard, l'autorité nationale italienne de protection des données décide de bloquer l'accès à la machine. Elle reproche (<https://www.garanteprivacy.it/home/docweb/-/docweb-display/docweb/9870847>) notamment à ChatGPT de récolter et conserver des informations pour entraîner ses algorithmes sans aucune base légale. L'autorité a demandé à OpenAI de communiquer sous 20 jours les mesures prises pour remédier à cette situation, sous peine de se voir infliger une amende qui pourrait aller jusqu'à 20 millions d'euros.

Le 27 mars déjà, Europol, l'agence européenne de police criminelle, avait indiqué dans un rapport «[ChatGPT - impacts criminels](#)» (en anglais) ses inquiétudes quant à la possible exploitation de ChatGPT par des cybercriminels.

«Sans surprise, après la sortie prématurée de ChatGPT et la course vers le bas en termes de sécurité provoquée par Microsoft, Google ou Facebook, GPT-4 est sorti».

El Mahdi El Mhamdi fait partie des voix qui s'élèvent contre l'absence de régulation autour de l'IA. Professeur à Polytechnique Paris, il a fait sa thèse à l'EPFL, sous la direction de Rachid Guerraoui. Deux noms que l'on retrouve plus loin dans cet article.

Le chatbot serait-il aussi dangereux?

Il n'en a pourtant pas l'air, avec son interface sobre jusqu'au dépouillement et sa politesse un peu compassée, qui était déjà celle de Siri, Cortana, OK Google et les autres.

Pour mieux comprendre, il faut examiner un peu ce qu'est cette machine, et surtout, ce qu'elle n'est pas.

Un cerveau électronique? En aucun cas !

Quand on lui pose directement la question, ChatGPT ne fait pas mystère de sa nature: «En tant que programme informatique, je suis fondamentalement différent d'un cerveau humain». Puis il explique qu'il peut traiter des quantités massives de données bien plus vite qu'un humain, que sa mémoire n'oublie rien, mais qu'il est dépourvu d'intelligence émotionnelle, de conscience de soi, d'inspiration, de pensée créative et de la faculté de prendre des décisions autonomes.

C'est que l'architecture même des IA n'a rien à voir avec celle du cerveau, comme l'explique brillamment un livre paru 13 avril en version française. Ce livre «[1000 cerveaux](#)» est le fruit des récents travaux des équipes de Jeff Hawkins. Cet ingénieur en informatique américain fut dans les années 90 un des pères du Palm, assistant personnel de poche qui préfigura le smartphone. Reconverti dans les neurosciences, Hawkins est aujourd'hui à la tête de la société d'IA Numenta.

Une des idées force du livre est que le cerveau crée des référentiels, des centaines de milliers de «cartes» de tout ce que nous connaissons, qu'il modifie en permanence avec les informations qu'il reçoit de nos sens. Une IA au contraire n'a ni yeux ni oreilles et ne se nourrit que des données qu'on lui fournit, qui restent figées et n'évoluent pas.

Il ne sait même pas ce qu'est un chat

Hawkins illustre son propos par des exemple simples. Ainsi, une IA qui étiquette des images est capable de reconnaître un chat. Mais elle ne sait pas que c'est un animal, qu'il a une queue, des pattes et des poumons, que certains humains préfèrent les chats aux chiens, ni que le chat ronronne ou qu'il perd ses poils. En d'autres termes, la machine en sait bien moins sur les chats qu'un enfant de cinq ans.

Et pourquoi? Parce que l'enfant a déjà vu un chat, qu'il l'a caressé, qu'il l'a entendu ronronner et que toutes ces informations sont venues enrichir la «carte» du chat qu'il a dans son cerveau. Alors qu'un bot conversationnel comme ChatGPT se base uniquement sur des enchaînements de mots et sur la probabilité qu'ils se retrouvent les uns à côté des autres.

Il se trompe souvent, et parfois, il persiste

Demander à ChatGPT si Tintin a marché sur la Lune: le piège est un peu gros. La machine n'y tombe pas, précisant d'emblée que l'album d'Hergé est une œuvre de fiction. Mais elle ajoute que la mission lunaire a été «organisée par la Syldavie et la Bordurie».

Ah bon? Pourtant, dans l'univers d'Hergé, Syldavie et Bordurie sont un peu comme Ukraine et Russie en ce moment, la guerre en moins... À cette remarque, ChatGPT admet que ces deux pays imaginaires «sont souvent présentés comme des ennemis et des rivaux», mais persiste: la fusée est une collaboration entre la Syldavie et la «Zbroïa Airfix de la Bordurie» (ça ne s'invente pas, ou plutôt si: même Google ne connaît pas!!?)

Alors dans ce cas, que fait le colonel Boris, espion bordure à bord de la fusée, qu'il est chargé de détourner? Sans se démonter, ChatGPT acquiesce: Boris est bien un espion, embarqué comme passager clandestin, mais la fusée est toujours une collaboration entre la Syldavie et ce qui est désormais le «Centre spatial de Bordurie».

À la quatrième réponse, la machine a enfin trouvé que la Bordurie n'a rien à voir dans la construction de la fusée lunaire. Et comme elle est programmée pour apprendre de ses erreurs, elle jure qu'on ne l'y prendra plus: une heure plus tard, à la même question, ChatGPT a oublié la Bordurie (et la Syldavie), mais nous dit que la fusée a été construite par le Professeur Tournesol, possiblement dans le laboratoire où il travaille «situé en Suisse, dans les montagnes» (!!?)

Test réalisé avec la version payante de ChatGPT le 31 mars 2023

Les limites de l'IA

Ces limites de l'IA telle qu'on la construit encore aujourd'hui ont déjà été prédites il y a plus de 70 ans par Alan Turing, le génial mathématicien britannique qui posa les bases de l'informatique. En 1950, dans son article «Computing Machinery and Intelligence», Turing voit déjà que si l'on veut construire une machine qui pense, il ne suffira pas de la programmer à faire des déductions à partir de masses de données. Pour mériter vraiment leur nom, les Intelligences Artificielles devront aussi être capables de raisonner par induction, soit de partir d'un cas particulier pour arriver à une généralisation.

Et nous en sommes encore très loin.

Alan Turing - <https://dossiers.lalibre.be/turing/>

C'est bien dit et c'est souvent vrai

Rachid Guerraoui dirige le Laboratoire de calcul distribué de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Avec son collaborateur Lê Nguyễn Hoang, qui anime aussi la chaîne Youtube «Science4All» (<https://www.youtube.com/channel/UC0NCbj8CxzeCGIF6sODJ-7>), il a publié en 2020 «Turing à la plage – l'IA dans un transat» (https://www.payot.ch/Detail/turing_a_la_plage-le_nguyen_hoang-9782100795550), le livre dont l'éditeur vous promet qu'après l'avoir lu, «vous ne regarderez plus votre ordinateur de la même manière».

«La plupart du temps, ce qu'il dit est vrai. Mais il fait aussi régulièrement de grosses erreurs. Donc, il ne faut pas s'y fier de manière aveugle»

Rachid Guerraoui, EPFL

Pour Guerraoui, un des risques majeurs avec ChatGPT, c'est l'excès de confiance. «La plupart du temps, ce qu'il dit est vrai, ou en tous cas, c'est tellement bien écrit que ça a l'air complètement vrai.» Mais il fait aussi régulièrement de grosses erreurs. Donc, il ne faut pas s'y fier de manière aveugle». Hélas, tout le monde n'a pas forcément l'esprit critique nécessaire pour remettre en cause ce que dit la machine – surtout quand elle le dit clairement, sans fautes d'orthographe ni de grammaire.

«Un autre danger que je vois, c'est que cela déresponsabilise les gens», poursuit le professeur. «Et même des entreprises vont l'utiliser. Mais quelle est la source, qui est responsable si l'information donnée pose problème? Ce n'est pas clair du tout».

Guerraoui craint-il de voir les IA remplacer les journalistes, les écrivains, voire les enseignants, comme on l'entend souvent? Pas encore, mais il imagine que «certains métiers vont peut-être changer. Le professeur ou le journaliste sera plutôt chargé de vérifier, de croiser les sources, parce que la machine va sortir un texte qui aura l'air plausible et qui sera vrai la plupart du temps. Mais il faudra quand même qu'on vérifie tout».

À réglementer d'urgence

«Le gros défi aujourd'hui pour l'IA n'est pas la performance, mais la gouvernance, la régulation et l'exigence de fiabilité», plaide de son côté El Mahdi El Mhamdi, ancien doctorant de l'EPFL, aujourd'hui professeur de mathématiques et science des données à Polytechnique à Paris.

«À mon avis, ChatGPT n'est pas simplement surcoté, mais son déploiement précoce est irresponsable et dangereux»

El Mahdi El Mhamdi, Polytechnique, Paris

En 2019, il a publié avec Lê Nguyễn Hoang, «Le fabuleux chantier - rendre l'intelligence artificielle robustement bénéfique», un livre qui traite notamment des dangers des algorithmes dits de recommandation, ceux qui permettent aux réseaux sociaux de vous proposer des contenus censés vous intéresser en fonction de votre profil. El Mhamdi n'a donc pas attendu ChatGPT pour dénoncer l'impact de ces algorithmes sur «le chaos informationnel de nos sociétés».

«À mon avis, ChatGPT n'est pas simplement surcoté, mais son déploiement précoce est irresponsable et dangereux», avertit le professeur. «Quand je vois l'engouement sans réserve derrière cet outil, y compris chez certains collègues, je me demande si nous vivons sur la même planète». Et de rappeler

les scandales du fichage massif par Cambridge Analytica ou la prolifération de logiciels espions comme Pegasus, qui peuvent être installés secrètement sur les téléphones portables.

El Mhamdi admet certes que ChatGPT peut être un bon auxiliaire de travail, mais rappelle que la science qui a permis sa création «est le fruit d'un cumul de ce qui a été publié par des milliers de chercheurs durant la dernière décennie, et également de moyens d'ingénierie colossaux, ainsi que du travail éthiquement très problématique de petites mains sous-payées et basées au Kenya (encadré ci-dessous)».

En fin de compte, pour lui, «le vrai génie d'OpenAI n'est pas dans la science derrière ChatGPT, mais bien dans le marketing, délégué à un public excité par le gadget». Un public et des médias, pourrait-on ajouter, pour revenir au début de cet article. C'est vrai, tout le monde en parle, mais vous avez déjà vu une pub pour ChatGPT, vous?

Le côté obscur de l'IA

ChatGPT ne fait pas de différence entre la description d'un vol d'hirondelles au-dessus d'un champ de tulipes et celle du viol d'un enfant par son père. Pour lui, ces situations ne sont que des informations – comme la douleur pour le Terminator. Les concepteurs d'IA doivent donc apprendre à la machine – qui n'a ni valeurs, ni conscience, ni morale – à reconnaître ce qui est admissible de ce qui ne l'est pas. Pour ce faire, il faut lui fournir des exemples des choses les plus abjectes que l'être humain est capable de produire afin qu'elle sache les reconnaître et les éliminer.

En janvier 2023, une enquête du magazine américain Time (<https://time.com/6247678/openai-chatgpt-kenya-workers/>) a révélé comment OpenAI avait sous-traité ce problème. À partir de novembre 2021, elle a envoyé des dizaines de milliers d'extraits de textes toxiques trouvés sur internet à la société californienne Sama (<https://www.sama.com/>) Lien externe, qui les a fait décortiquer, principalement dans sa succursale de Nairobi au Kenya. Là, une trentaine de personnes ont dû passer neuf heures par jour à lire et étiqueter des viols, des tortures, des actes zoophiles et pédocriminels, décrits avec une précision clinique. Ceci pour à peine deux dollars de l'heure.

Comme nul ne sort indemne de pareil déferlement d'horreurs, Sama, qui affiche un label «éthique», a fourni à ces travailleurs de l'ombre un soutien psychologique. Mais aux dires d'anciens employés, qui ont accepté de parler au journaliste de Time sous couvert d'anonymat, celui-ci était largement insuffisant. Depuis, le contrat entre OpenAI et Sama a été rompu.

ChatGPT, quant à lui, n'a pas gardé trace de cette page peu glorieuse de sa conception. Quelle que soit la manière dont on lui pose la question, les réponses tournent toutes autour des fameux «désolé, mais en tant que modèle de langage, je n'ai pas accès..., je ne suis pas en mesure..., je ne peux pas fournir d'informations..., je n'ai pas la capacité...»

Relu et vérifié par Sabrina Weiss

«Il convient de mieux surveiller le développement de l'intelligence artificielle. Et vite...»

Le scientifique Lê Nguyễn Hoang

Opinions

Les gouvernements et les entreprises n'arrêteront pas la course à l'IA

<https://www.swissinfo.ch/fre/les-gouvernements-et-les-entreprises-n-arr%C3%A0teront-pas-la-course-%C3%A0-l-ia/48432580>

Ce contenu a été publié le 20 avr. 2023 20 avr. 2023 Pour le chercheur Jürgen Schmidhuber, il est difficile et pas forcément souhaitable d'entraver la marche vers l'intelligence artificielle.

Les IA échappent au contrôle démocratique

<https://www.swissinfo.ch/fre/les-ia-%C3%A9chappent-au-contr%C3%B4le-d%C3%A9mocratique/48434094>

Le vrai danger de ChatGPT

Dans cette video, Lê Nguyễn Hoang, co-auteur des livres d' El Mahdi El Mhamdi et Rachid Guerraoui (cités ci-dessous) expose ce qui est selon lui le vrai danger de ChatGPT.

<https://youtu.be/QprkRP-Dylo>

* Marc-André Miserez

Après un début dans la presse régionale (écrite et radio) en Romandie, j'ai rejoint en 2000 Radio Suisse Internationale, à l'époque de la transition dont est née swissinfo.ch. J'écris et je réalise de petites vidéos, principalement sur les sujets scientifiques.

Sous-ligné = dangers et mise-en-garde

Contenu externe

Unsurprisingly, after the pre-mature release of #ChatGPT, and the race to the bottom in terms of safety caused by Microsoft, Google or Facebook, GPT-4 is out.

It claims to "solve" a physics @polytechnique entry exam. This will make it harder to calm down the hype in France... pic.twitter.com/dG47v4Rr8N - El Mahdi El Mhamdi | mastodon.social/@elmahdi (@L_badikho) March 14, 2023